

Avatar

Jocelyn Robert

Numéro 98, hiver 2008

Espaces sonores

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/45617ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Robert, J. (2008). Avatar. *Inter*, (98), 36–39.

avatar

PAR JOCELYN ROBERT

JOCELYN ROBERT

est artiste et directeur artistique d'Avatar, centre d'artistes en art audio et électronique à Québec. Actif dans les domaines de l'audio, de la vidéo, de l'installation et de la performance, il lui arrive aussi de commettre un texte de temps à autre, pour voir si c'est toujours possible de faire coïncider ses idées avec des petites taches d'encre espacées régulièrement. Ça ne marche pas toujours, mais ça fait de beaux dessins. On peut voir certains de ses travaux à www.lenomdelachose.org/jrobert et on peut le joindre à jrobert.avatar@meduse.org.

> 1 *Ding Dong deluxe*, publication, design Jocelyn Robert, 1994.

> 2 Murielle Dupuis-Larose, *Chambouler*, installation sonore, 2005. Photo > Jocelyn Robert.

Avatar, centre d'artistes autogéré de Québec, est un incontournable quand il s'agit d'art audio au Canada. Son nom complet – l'Association de création et diffusion sonores et électroniques Avatar – est en soi tout un programme. Mais faire le portrait de ce collectif et organisme en quelques pages est simplement impossible. Car Avatar tente depuis près de 15 ans de couvrir tout le domaine de la création sonore qui se tient en marge de la musique : poésie sonore, installations interactives, création radiophonique, instruments inventés, performance et manœuvre, traductions médiatiques diverses, sans compter toutes sortes de trajectoires moins audibles dans le champ des arts visuels ou performatifs... Nous avons donc choisi de tenter d'en tracer le parcours, en nous limitant à *un seul* événement ou œuvre par année depuis sa fondation en 1993, même si cela relève de l'acrobatie, puisqu'en 2006-2007 seulement, nous avons travaillé avec 35 artistes ! Entre la volonté de nommer les artistes locaux et ceux d'ailleurs, celle de souligner des événements marquants ou des entreprises à long terme et la nécessité d'équilibrer installations, publications, performances, résidences, tournées, il y aura donc forcément des compromis, des noms que l'on aurait dû lire et qui n'y sont pas, et des projets dignes de mention qui devront attendre la prochaine fois. Après tout, ce n'est qu'une esquisse en quelques traits...



1993 – Fondation D'Avatar

Entre le salon d'un 3 ½ de la rue Sainte-Famille à Québec et une salle de réunion au deuxième étage d'un local de la côte d'Abraham, Avatar est fondé par Pierre-André Arcand, Bernard Bonnier, James Partaik, Jocelyn Robert et Charles-Éric Savard. Aussitôt, Christof Migone rejoint l'équipe.

1994 – *Ding Dong Deluxe*

Comment se fait-il que la durée des pièces les plus courtes soit rarement inférieure à 60 secondes ? Que le moins de 30 secondes soit l'exception ? Que le 15 secondes et moins soit réservé au publicitaire ? N'y a-t-il pas là l'occasion d'une prospection, d'un risque, d'une audace audible ? Avatar a invité des artistes à soumettre leurs projets d'exploration du territoire sonore oublié entre l'instantané et le bref. Le résultat, *Ding Dong Deluxe*, est une compilation sur disque compact audio de 99 courtes propositions sonores. Le 13 décembre 1994, Avatar organise le lancement de la publication lors d'une soirée intitulée *Inoxydong* au bar L'Inox. En janvier 1996, la radio nationale d'Autriche consacre une émission d'une heure à *Ding Dong Deluxe* et à OHM éditions avec : Georges Azzaria, Jocelyn Robert, Neil Wiernik, Phycus, Bernard Bonnier, Éleine Frigon, Stéphane Caron, Pierre-André Arcand, Dan Lander, Christof Migone, Black Auks, Algojo (Algojo, Jean Routhier, Louis Ouellet, Glèche Lavrille, Chantal Dumas, Émile Morin, Frances Dyson, John Oswald, Fabrice Montal, Doyon/Demers, France Deslauriers, Insurgent, Martin Meilleur, Nathalie Lord et Julien Blaine.

1995 – *Chambouler*

Chambouler est la toute première installation présentée dans les locaux d'Avatar. Ce projet de Murielle Dupuis-Larose se réalise à la suite d'une résidence de deux semaines où l'artiste s'affaire à l'assemblage de l'œuvre. À contre-courant de l'arsenal interactif et des autres stratégies de haute technologie, Dupuis-Larose propose une installation sonore composée d'éléments d'origine naturelle (graminées, fil de lin, cire) qu'elle suspend tête en bas à partir du plafond. En se promenant dans la salle, le visiteur frôle avec la tête les longues tiges végétales tout en produisant de légers sons de froissement. L'œuvre se veut un dispositif qui remet en question la position verticale de l'être humain, clef de voûte de l'édifice de la technologie.





1996 – Rivers & Bridges : La grande diagonale
La grande diagonale est un projet collectif de créations radiophonique et télématique proposé par Avatar dans le cadre du colloque *La parallaxe*. Le projet s'inscrit aussi dans le cadre de *Rivers and Bridges*, un projet international du groupe Ars Acustica. Il est également coproduit par la Chaîne culturelle de la Société Radio-Canada pour l'émission *Le navire night* animée par Hélène Prévost. De Québec, Avatar assure la codirection artistique de l'événement international en la personne de Jocelyn Robert, avec Janos Sugar, un artiste multidisciplinaire de Budapest. À Montréal, Joëlle Ciona et Jean Routhier parcourent le pont Jacques-Cartier avec une oreille téléphonique. Dans les studios de Radio-Canada, Christof Migone et Martin Tétreault écoutent et redisent en d'autres sons ce qui leur est transmis du pont Jacques-Cartier. De retour à Québec, dans les studios de Radio-Canada au Palais Montcalm, David Michaud, Martin Meilleur, Jocelyn Robert et Daniel Rochette reçoivent le langage des artistes installés à Montréal et entament une conversation à risque : un échange de fragments sonores avec lesquels une tentative de construction audible est jetée d'un bout à l'autre de l'autoroute Jean-Lesage. À La chambre blanche de Québec, James Partaik et Michel St-Onge s'évertuent à rendre visible l'audible en s'immisçant comme une carte truquée dans l'échange Montréal-Québec. Luc Lévesque amène une complicité lointaine aux deux artistes en envoyant les sons de l'inauguration du Erasmus Bridge à Rotterdam. De Québec, le travail est retransmis à Vienne, d'où il est ensuite redistribué sur toute l'Europe par le satellite de l'Association des radiodiffuseurs européens (EBU). De plus, quelque part au bout d'une ligne téléphonique de Linz, l'artiste italien Roberto Paci Dalò est aussi à l'écoute et menace en tout temps d'interférer. Cette performance sonore en deux mouvements est diffusée sur la Chaîne culturelle de la Société Radio-Canada les 22 et 23 février 1997.

> 3 Ron Kuivila, *Making the World Safe for Piezoelectricity*, installation sonore, 1997. Photo : Diane Landry.

> 4 David Michaud et Pierre-André Arcand, MRN, interface de la première version du logiciel, 2000.



1997 – *Making the World Safe for Piezoelectricity*

L'artiste américain Ron Kuivila conçoit spécialement pour Avatar une œuvre nouvelle qui met en scène pas moins de 720 chronomètres électroniques suspendus au plafond. Le résultat est *Making the World Safe for Piezoelectricity*, une très vaste installation sonore qui remplit la salle Multi de Méduse. Les visiteurs déambulent littéralement dans l'œuvre, comme au cœur d'une machine rêvée par un horloger mégalomane. Les chronomètres sont programmés afin que leurs carillons sonnent en alternance selon une partition donnée. Leurs alarmes, elles, sont déclenchées à l'unisson toutes les six minutes.

1998 – *Excavation sonore*

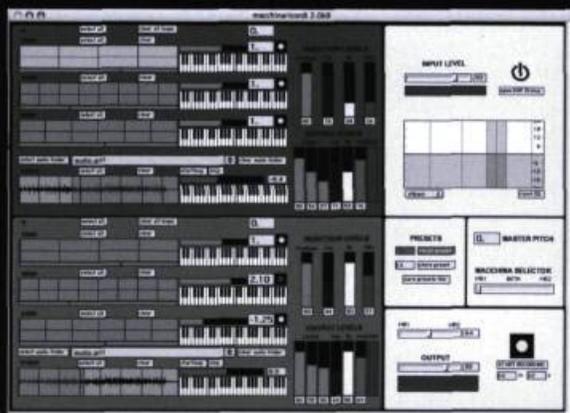
C'est à Chantal Dumas que revient l'initiative de l'émission radiophonique *Excavation sonore* par Avatar, diffusée mensuellement par Radio Basse-Ville (CKIA FM 88,3, Québec). Chantal Dumas se souvient : « *Excavation sonore* a débuté en octobre 1998. Au début, des "enquêteurs" partaient à travers la ville à la recherche des sons produits dans chaque appartement afin de contrôler l'ensemble de la production sonore et d'imposer Avatar comme maître d'œuvre. Malheureusement, Avatar n'a pas obtenu le monopole de la production sonore mais, à travers les années, il s'est fait l'agent de diffusion par excellence des incongruités sonores. Structure de programmation en elle-même, ce laboratoire de création sonore mensuel permet aux artistes, toutes catégories confondues, de présenter leur travail et de faire diverses expérimentations. »

L'émission *Excavation sonore* propose des entrevues avec des artistes, des travaux de composition-mixage à partir d'improvisations, des retransmissions ou transmissions en direct de performances, etc. La plupart des émissions prennent l'antenne pendant plus ou moins une heure. Chacune est diffusée deux fois sur les ondes de Radio Basse-Ville. La plupart sont reprises à Montréal, à Trois-Rivières et certaines en France. Depuis 2002, *Excavation sonore* est une activité semestrielle, et chaque émission est également diffusée en lecture audio en transit (*streaming* sur Internet) pendant un mois ainsi qu'au Saguenay avec la complicité du centre Séquence.

1999 – MRN : premier logiciel autonome conçu par Avatar

La *Macchina Ricordi numérique* est un concept de Pierre-André Arcand élaboré à partir de la version analogique de l'outil datant de 1986. Il s'agit d'un magnétocassette stéréo à trois têtes modifié afin de permettre l'accumulation et la réinjection des sons sur une boucle de 4,5 secondes ou plus, et ce, par couches successives. Au départ, la bande est vierge. Les premiers sons s'inscrivent et sont ensuite amplifiés, répétés et réinjectés au moment de l'insertion de nouveaux signaux qui sont eux aussi répétés puis réinjectés, et ainsi de suite. Il en résulte un continuum sonore toujours changeant qui se construit sur place, niveau par niveau, et qui suppose les délais et chevauchements. Le résultat est une masse sonore environnementale, une compression du temps présent. Manifestement, les règles de composition se forment à travers le processus même. Ce système oblige donc à s'inscrire dans un processus de construction sonore en direct et permet d'ouvrir le circuit fermé de la boucle tout en multipliant ses effets. En 1999, la *Macchina Ricordi* devient numérique grâce à l'expertise de David Michaud, qui développe une version digitale de l'approche de Pierre-André Arcand selon les mêmes principes cumulatifs et avec toutes les ouvertures qu'offre le support informatique. La *Macchina Ricordi numérique* (MRN) permet notamment des variations du côté des boucles et de leurs durées.

> 1 Mériol Lehmann et Pierre-André Arcand, MRN, interface de la seconde version du logiciel, 2005.



> 2 Diane Landry, *Les Sédentaires clandestins*, installation sonore, 2001. Photo : Diane Landry.
 > 3 GOD'AR, pochette du cd/dvd, image Boris Firquet, 2006.



La Macchina Ricordi sera plus tard développée en de nouvelles versions, notamment vidéo, et rendue disponible gratuitement sur le site Web d'Avatar.

2000 – God'Ar au FIMAV

À la suite de son passage à l'émission *Le navire night*, Le God'Ar (Grand orchestre d'Avatar) est invité par Michel Levasseur à clore le prestigieux *Festival international de musiques actuelles de Victoriaville* dont il est l'organisateur. Avatar permet donc aux artistes du God'Ar de développer leur spectacle dans ses studios avec une aide technique fournie par l'organisme. La performance du groupe au FIMAV sera réalisée par Pierre-André Arcand, Chantal Dumas, Boris Firquet, David Michaud, Fabrice Montal ainsi que Jocelyn Robert, et fera dire à François Couture : « Pour réussir à suivre la performance lente et hypnotisante de [David] Thomas, le Grand orchestre d'Avatar se devait de frapper fort. Ils ont frappé plus fort que quiconque aurait cru possible. Les six membres de ce collectif de Québec dirigé par Jocelyn Robert étaient cachés derrière un écran de projection vidéo. Pendant une heure, ils nous ont servi une charge de musique électronique d'une force que je n'avais jamais entendue sur les disques de cette étiquette : puissante, agressive, viscérale, tout à fait en phase avec le feu roulant d'images projetées par Boris Firquet, allant de formules mathématiques à des scènes de chirurgie, en passant par des images provenant de la performance même, derrière l'écran, et intégrées en temps réel. Cette performance nous a tous laissés pantois. Un choc, une décharge, une révélation. Je connais la production sur disque des membres d'Avatar et JAMAIS je ne les aurais crus capables d'une telle énergie sur scène. Après vingt spectacles cette année, celui d'Avatar m'apparaît le plus surprenant, le plus « actuel » et simplement le meilleur de cette édition. À voir absolument. » (François Couture, *Splendid*, 5 juin 2000)

2001 – *Sédentaires clandestins* au MNBAQ : réalisation de l'électromécanique du projet

Diane Landry est invitée à présenter son installation *Les sédentaires clandestins* au Musée national des beaux-arts du Québec pour inaugurer une nouvelle salle dédiée à l'art contemporain. Sur 24 tourne-disques trafiqués, disposés à l'horizontale et au-dessus desquels se superpose une cage de matelas, des véhicules miniatures tournent en rond par intermittence. Ceux-ci donnent forme à une trentaine de tableaux visuels et sonores montés sous forme de séquence en boucle d'une durée approximative de 20 minutes. Toute la salle d'exposition se trouve ainsi habitée par les sons et les ombres produits par la sculpture. Grâce à son expertise

en électronique et en programmation de systèmes de contrôle, Avatar appuie la réalisation de l'installation en développant ses aspects logiciels et en mettant au point ses fonctions électromécaniques. Avatar réalise et produit également le disque compact qui est inclus dans le catalogue de l'exposition.

2002 – 11 h : publication sur CD de 11 heures de création réalisées dans le cadre du programme d'exploration *Excavation sonore*

Faisant suite à la participation des artistes à l'émission radiophonique *Excavation sonore*, vouée à l'expérimentation et à la diffusion de l'art audio et électronique, Avatar a réalisé un corpus des œuvres sonores élaborées dans les studios et témoignant de la diversité des recherches. La publication *11 h* est une sélection de onze des meilleures émissions d'*Excavation sonore* produites à Avatar depuis 1998. Présentée en format MP3, la publication est distribuée gratuitement afin de disséminer au maximum le travail d'artistes reconnus et d'artistes de la relève. Ces œuvres sonores produites mensuellement pour la radio ont été diffusées sur les ondes de CKIA (à Québec) jusqu'en mars 2003. Elles sont également diffusées en flux audio sur le site Internet d'Avatar depuis janvier 2002. Le lancement de la publication s'est tenu à la salle Multi de la coopérative Méduse le 17 octobre 2003. La publication présente le travail de près de 50 artistes, dont Chantal Dumas, Jacky Chassé, Maryse Poulin, Alexandre Saint-Onge et Luc Kerléo.

2003 – Wind Array Cascade Machine : développement soft & hard de l'installation de Steve Heimbecker

Steve Heimbecker est un artiste multidisciplinaire spécialisé en art audio, en ambiophonie, en composition, en nouveaux médias numériques et en sculpture. Heimbecker était de passage à Québec à la coopérative Méduse pendant le *Mois Multi 2003* pour présenter *Wind Array Cascade Machine*. L'installation, placée sur le toit du bâtiment, est composée de 64 tiges métalliques mobiles équipées de capteurs traduisant les variations du vent. Ces variations sont visibles, cinq étages plus bas, par d'autres tiges munies de petites lampes de couleurs variées. Les lampes s'allument et s'éteignent au rythme du vent, évoquant ainsi un champ de hautes herbes qui ondulent. À l'automne précédent, l'équipe d'Avatar s'est investie pendant plus de trois mois dans le développement et la réalisation des outils électroniques et informatiques de cette infrastructure mobile. Les 64 capteurs et la programmation électronique ont été élaborés par Steeve Lebrasseur, tandis que le programme sur le logiciel MAX a été travaillé par David

Michaud. Ce dernier a également effectué la diffusion en temps réel des données informatiques tout au long de la présentation de l'œuvre. Les données ont été retransmises en temps réel sur Internet. Cette œuvre a connu un succès considérable à Québec et a été par la suite montrée à Helsinki, à Oboro (Montréal) et s'est vu décerner une mention d'honneur au Prix Ars Electronica.

2004 – Laboratoire de spatialisation sonore en collaboration avec Recto-Verso et LANTISS, avec Philippe Pasquier, Christian Calon et David Michaud

Avatar, maître d'œuvre de ce laboratoire, en collaboration avec Les Productions Recto-Verso, présentait le samedi 3 avril le laboratoire de spatialisation sonore du Laboratoire des nouvelles technologies de l'image, de la scène et du son de l'Université Laval (LANTISS). Sur une période de deux semaines, deux artistes – Philippe Pasquier et Christian Calon – ont été invités à expérimenter un des systèmes les plus perfectionnés en spatialisation sonore. Il opère sur 24 enceintes acoustiques disposées et contrôlées par un système dont l'architecture repose sur des principes psychoacoustiques avancés.

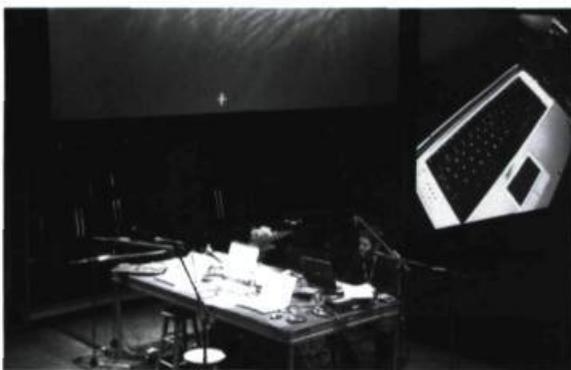
2005 – Lancement de *L'arc d'apparition*, vidéo silencieuse et sons aveugles de John Oswald

Œuvre entièrement réalisée en coproduction avec John Oswald lors d'une résidence que l'artiste a effectuée dans nos laboratoires. La pièce, sorte de portrait-paysage en lent mouvement, prendra plusieurs formes, notamment des projections vidéo silencieuses présentées entre autres au *Mois Multi*, au Musée des beaux-arts du Canada à Ottawa et sous forme d'un coffret audio et vidéo, les deux éléments proposés sur supports indépendants mais dans un seul boîtier, publié par OHM Éditions.

Oswald aura bien sûr profité lors de sa résidence de productions des studios et des ressources d'Avatar, mais aussi de la collaboration du centre Vu, également membre de la coopérative Méduse, pour la prise d'images.

2006 – Tournée européenne

À l'invitation d'Eva DeGroote, conservatrice en arts médiatiques du centre Vooruit, sept artistes d'Avatar présentent leurs travaux à Gand, en Belgique. Y sont vues des installations, des performances et des conférences qui initieront un mouvement de visibilité des œuvres *avatariennes* en Europe, mouvement qui se poursuivra d'abord à Cologne, puis à Paris au théâtre Le Châtelet lors de *Québec Numériq* en septembre 2006, et par la suite en juin 2007 en Allemagne lors du *Festival international de poésie de Berlin*. Auront été présentés lors de cette suite d'événements les travaux d'Émile Morin, de Philippe Pasquier, de Georges Azzaria, de Pierre-André Arcand, de Sabica Senez, de Christof Migone, de Louis Ouellet, de Meriol Lehmann, de Diane Landry et de Jocelyn Robert.



1

2007 – *Metamedia*

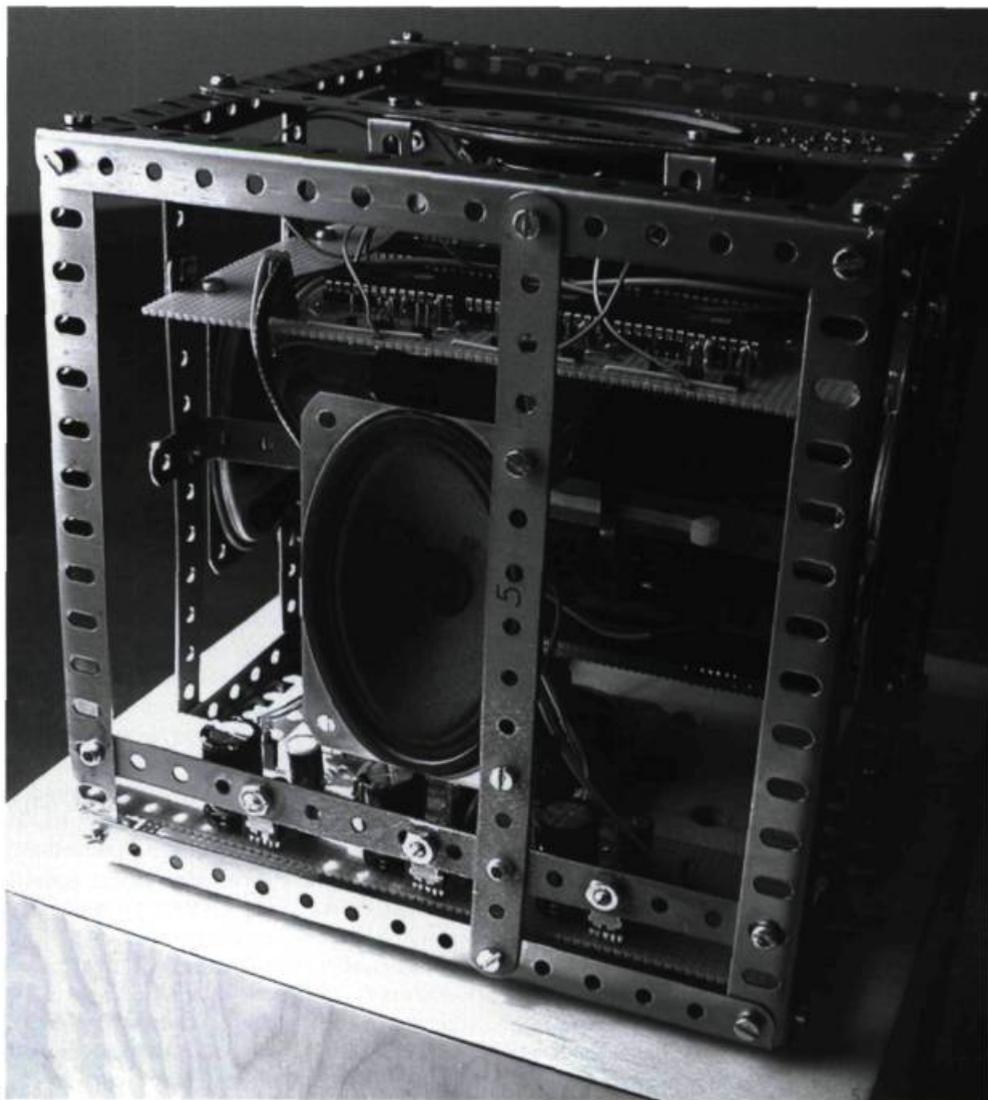
Metamedia est le premier colloque d'envergure conçu et réalisé par Avatar. Réflexion sur la multiplicité des médias et leurs influences croisées, ce colloque présenté dans le cadre du *Mois Multi* organisé par Recto-Verso a fait entendre les interventions de Georges Azzaria, de John Oswald, de Susanne Jaschko, de Jérôme Joy, de Susanne Leblanc, de Jocelyn Robert, de Philippe Pasquier, et a proposé des œuvres de Catherine Bécharde et Sabin Hudon – qui ont présenté leur *Cube à sons*, une œuvre interactive en trois objets initiée en résidence à Avatar –, de Kaffe Matthews – qui a présenté une version spéciale de son *Sonic Bed*, développée à Avatar – et des performances de Jérôme Joy, de Philippe Pasquier et de Jocelyn Robert. Il y était question d'œuvres-outils, d'œuvres-logiciels et de l'impact des nouveaux outils sur la définition du rôle de l'artiste.

Et 2008 ?

On prévoit un nouveau colloque, traitant cette fois de vitesse et de mémoire, quelques nouvelles publications sous une forme renouvelée, un nouveau site Web, des ateliers, des performances, des manœuvres, de nouveaux équipements pour le studio, de nouvelles collaborations à l'étranger... bref, de nouveaux points à relier à ceux placés précédemment pour tracer le portrait de ce collectif et centre d'artistes : Avatar, association de création et diffusion sonores et électroniques. ■

> 1 *Metamedia*, colloque 2007
Philippe Pasquier s'installe pour la performance *SoftAvatar*.
Photo : Catherine Bécharde.

> 2 Catherine Bécharde et Sabin Hudon, *Cubes à sons / bruits / barils*, installation sonore, 2004.
Photo : Catherine Bécharde.



2